

**LA COMMISSAIRE :**

1040           Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

1045           Très bien. Merci beaucoup Madame Guilhaumon.

**MME HUGUETTE GUILHAUMON :**

              Merci. Je vais laisser mon...

1050           **LE PRÉSIDENT :**

              D'accord. J'appelle maintenant Monsieur Olivier Soleimani. Bonsoir Monsieur.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1055           Bonsoir. Bonsoir à tous. Je vais faire un bref résumé de...

**LE PRÉSIDENT :**

1060           Je vous en prie.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1065           ...Du problématique que nous, on a eu. Nous sommes les résidents du Faubourg  
Contrecœur, plus précisément des...

**LE PRÉSIDENT :**

1070           Voilà.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1075           ...Plus précisément des maisons semi-détachées sur la rue Duchesneau. Depuis plusieurs  
années, nous sommes en pourparlers avec notre arrondissement pour permettre la modification du  
règlement interdisant les abris Tempo au Faubourg.

1080

À plusieurs reprises, nous avons rencontré monsieur Ménard et ainsi que son second, monsieur Celzi pour faire part de notre mécontentement concernant cette interdiction qui empêche tout résident désirant se servir de son garage et de son entrée de façon sécuritaire étant donné la pente abrupte de nos entrées.

1085

Les discussions allaient bon train et nos deux élus étaient favorables à l'idée de modifier ce règlement pour permettre l'installation des abris temporaires. Par contre, récemment nous avons appris que le Comité Jacques-Viger allait s'opposer à ce changement qui selon lui brisera l'harmonie du Faubourg Contrecoeur.

1090

Nous avons donc, moi-même et monsieur Jean-Yves Roy entrepris de sonder les résidents, des résidents concernées par le sujet afin de démontrer qu'une très grande majorité d'entre eux est favorable à ces abris. Donc, je vous ai déjà envoyé le document que les résidents que nous avons rencontrés ont signé.

1095

Bon, nous n'avons pas pu sonder tout le Faubourg évidemment mais compte tenu du résultat de la pétition, nous pouvons facilement extrapoler la même opinion à l'ensemble des maisons semi-détachées du Faubourg Contrecoeur.

1100

Voilà. Merci. Nous, on voudrait que notre appel soit évidemment bien entendu par le comité. Je sais que le maire et son... monsieur Celzi étaient plutôt favorables à l'idée parce que, par-dessus le problème que nous ont vu que, on a des problèmes à sortir l'hiver de nos entrées, de nos garages, on manque évidemment de stationnement sur la rue parce qu'on est forcé de stationner les autos finalement tout l'hiver dans la rue, sur la rue.

1105

Il y en a qui sont dans les bâtiments en face qui nous pointent du doigt parce que nous on a des garages, des entrées mais que, on n'utilise pas nos garages. Nous on passe toujours pour les méchants ou quand on les fait, bon, on a de la misère à trouver des déneigeurs parce que à cause des pentes, eux, ils ne peuvent pas aller jusqu'au bout et c'est arrivé plusieurs fois, à chaque année, il y en a qui se font défoncer leur porte parce que eux-mêmes sont rentrés dans leur propre garage ou c'est le déneigeur qui est rentré dans la porte.

1110

Donc, voilà.

**LE PRÉSIDENT :**

1115

Bien, je prends bonne note de ce que vous dites. Et, en même temps, je reviens à une réflexion que j'ai fait à l'intention de monsieur Gagnon tout à l'heure à l'effet que l'avis du Comité Jacques-Viger est un avis consultatif, d'accord.

1120 Et la démarche du Comité Jacques-Viger, elle est différente de celle de l'Office parce que, bon, elle se prend autour d'un groupe d'experts en architecture aménagement, et cetera. Alors, je ne porte pas de jugement là-dessus mais je vous dis simplement que telle est sa mission.

Et en bout de ligne, quand ils analysent un projet, un projet de règlement ou quelque chose du genre, ils émettent un avis qui a la même valeur ni plus ni moins consultative que celle qu'on peut donner.

1125 Dans le cas de l'Office, nous évidemment ce qui nous caractérise, c'est qu'on va chercher l'avis des citoyens. On l'analyse pour essayer de dégager des lignes de pensées cohérentes à travers tout ça.

1130 Et, au départ, comme vous avez peut-être vu dans la documentation, l'hypothèse de revoir l'interdiction des abris pour les voitures fait partie des intentions du projet. Donc, c'est une excellente idée évidemment que vous veniez nous en parler. On en tiendra compte dans notre analyse et d'une façon ou d'une autre, tout ça aboutira devant les élus qui eux auront à prendre la décision à ce sujet là.

1135 Ce qui m'amène avant de vous poser quand même des questions parce que ma collègue et moi on peut en avoir. Vous dire qu'il serait important que la pétition que vous avez rassemblée soit acheminée à l'arrondissement. Nous on n'est pas vraiment les destinataires de cette pétition-là, c'est vraiment en bout de ligne vos élus alors ça serait important de le faire.

1140 Ce qui m'amène maintenant à la question parce que je veux avoir votre opinion là-dessus. Vous habitez dans un quartier qui est Contrecoeur qui est d'aménagement relativement récent, qui présente certaines caractéristiques particulières et d'après ce que j'entends, en général, bien perçu en termes de qualité d'aménagement, qualité d'architecture, et cetera. Est-ce que selon vous, il y a des précautions à prendre ou des manières de faire pour concilier ce qui serait à la fois vos attentes pour vous faciliter la vie en hiver et préserver ou ne pas porter atteinte à l'harmonie générale de ce que j'appellerai le paysage urbain. Avez-vous une opinion là-dessus?

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1150 Bien, une opinion en quel sens? Parce qu'il faut que ce soit pratique, nous on a acheté des maisons qu'on peut pas vraiment utiliser l'hiver. On a quatre mois d'hiver, on aimerait utiliser nos garages et nos entrées. C'est la vie de tous les jours moi ce que je vous dis. J'ai pas de réponse.

1155 J'ai posé la même question à monsieur Ménard quand il nous a dit que dans les plans du Faubourg, ils ont pas considéré que les coops allait voir - au moins chaque appartement des coops

- allait avoir une auto. Et là, il a avoué lui-même qu'au Faubourg, il manque de stationnement. Alors tout le monde stationne – oui, il y a beaucoup plus d'autos que ce qu'eux, la Ville, pensaient.

1160 Je ne sais pas c'est quoi l'harmonie qu'on dit mais il faut que ça soit viable, je veux dire, c'est l'avis de monsieur et madame tout le monde, on a quatre mois d'hiver, on veut sortir pour aller au travail. On veut amener les enfants à l'école ou à la garderie. On vit ça à tous les jours. On peut pas se stationner dans le garage ou on peut pas se stationner dans l'entrée qui est abrupte comme ça. Je ne peux pas débarquer mes filles s'il y a de la neige, si le déneigeur n'est pas passé.

1165 En quel sens vous me posez la question?

**LE PRÉSIDENT :**

1170 Non, je pense que ça sert à rien de poursuivre. Madame Casara.

**LA COMMISSAIRE :**

1175 Bien, si je vous comprends bien, autrement dit, il y a non seulement d'avoir des abris de type Tempo pour votre bénéfice, pour votre sécurité, la facilité.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1180 C'est pour tout le monde.

**LA COMMISSAIRE :**

1185 Et aussi que ça a une portée sur la qualité de vie en général sur votre rue, dans le sens que ça dégagerait de l'espace de stationnement et que ça serait certainement, vous parliez de la sécurité aussi dans votre mémoire.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

1190 Bien sûr, oui.

**LA COMMISSAIRE :**

1195 Est-ce qu'il y a eu des incidents?

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

Moi, j'ai vécu, il y a eu une fois où j'avais une voisine qui avait de la misère à sortir.

1200

**LA COMMISSAIRE :**

Hum, hum.

1205

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

Évidemment, tout le monde, tous ceux qui ont de la misère comme ça bien ils reculent dans leur garage et puis il y avait une autre madame qui s'en venait avec un carrosse de bébé.

1210

**LA COMMISSAIRE :**

Oui.

1215

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

Puis elle, elle ne l'avait pas vue mais je suis quand même très loin d'elle, je suis à peu près à cinq blocs d'elle puis elle a presque failli rentrer puis la madame avec le bébé elle a vraiment eu peur elle a crié après elle et tout. Oui, c'est pas sécuritaire.

1220

**LA COMMISSAIRE :**

Parce qu'elle devait se donner un élan pour sortir.

1225

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

Bien sûr oui.

**LA COMMISSAIRE :**

1230

D'accord. Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

1235

Merci Monsieur. Alors comme je vous dis la pétition que vous avez rassemblée, n'oubliez pas que l'arrondissement devra en être le destinataire.

**M. OLIVIER SOLEIMANI :**

D'accord. Merci bien.

1240

**LE PRÉSIDENT :**

Merci. J'appelle maintenant monsieur Éric Burns pour le Groupe Sobeys.

1245

**LA COMMISSAIRE :**

Le Groupe Maurice.

**LE PRÉSIDENT :**

1250

Excusez-moi. J'ai lu votre nom et j'ai sauté à autre chose. Je pense qu'on va pas vous confondre avec eux.

**M. ÉRIC BURNS,  
LE GROUPE MAURICE :**

1255

Non, exactement. Donc, c'est bel et bien le Groupe Maurice.

**LE PRÉSIDENT :**

1260

D'accord. Alors, merci Monsieur Burns. Vous nous avez envoyé un mémoire dont on a pris connaissance. Je vous invite à nous en donner l'essentiel.

**M. ÉRIC BURNS,  
LE GROUPE MAURICE :**

1265

Bien bonsoir. Je suis Éric Burns du Groupe Maurice. Je suis responsable du développement pour le Groupe.

Ce soir, je prends la parole pour les résidents de notre résidence pour retraités, nommée Station Est, qui est située au coin des rues Contrecoeur et Marie-Ange Bouchard qu'on a inaugurée le 1<sup>er</sup> octobre 2017.

1270